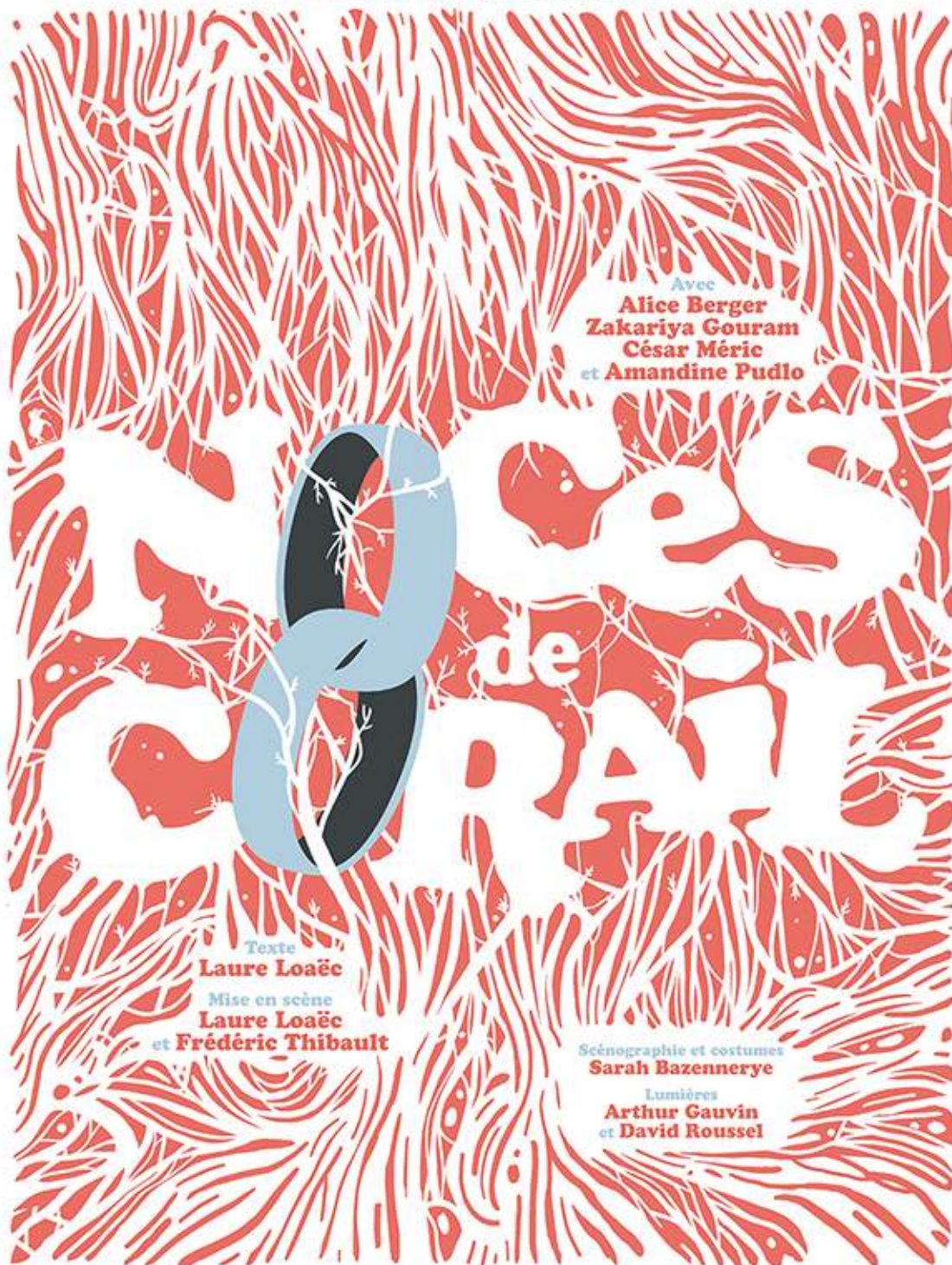


Le Théâtre des Béliers Parisiens présente



NOCES DE CORAIL

de **Laure Loaëc**

Mise en scène de **Laure Loaëc** et **Frédéric Thibault**

Avec **Alice Berger**, **Zakariya Gouram**, **César Méric** et **Amandine Pudlo**



NOCES DE CORAIL

de **Laure Loaëc**

Mise en scène de **Laure Loaëc** et **Frédéric Thibault**

Avec **Alice Berger, Zakariya Gouram, César Méric** et **Amandine Pudlo**

Scénographie et costumes : Sarah Bazennerye

Lumières : Arthur Gauvin et David Roussel

C'est une histoire d'amour.

Elle et Lui.

Une histoire racontée par leur enfant, Agathe.

Une histoire d'amour.

Elle et Lui et Agathe.

C'est une histoire de corail qui gonfle dans la tête d'Agathe.

Elle et Lui et Agathe et le corail.

C'est l'histoire d'une histoire d'amour extra-ordinaire.

Du corail qui gonfle dans la tête d'Agathe et qui se répand entre Elle et Lui.

Entre Elle.

Entre Lui.

C'est beau comme sur les cartes postales.

Ça gratte, ça pique, ça brûle aussi.

Création Mai 2019

Festival d'Avignon OFF du 05 au 28 juillet 2019

Une production Théâtre des Béliers Parisiens

En Tournée 2020-21

Contact Tournée Béliers : Sévrine Grenier-Jamelot

06 30 51 71 03 / diffusion@beeh.fr



4 Personnages

Lui : joué par un comédien

Elle : jouée par une comédienne

L'enfant : jouée par une comédienne (adulte)

Le médecin, l'infirmier n°1

et l'infirmier n°2 : joué par un comédien (un unique comédien pour les 3 rôles).

Note d'intention par Laure Loaëc

L'écriture de cette pièce a pour origine une réflexion sur le couple : un couple, aussi solide soit-il, peut-il résister à l'épreuve la plus difficile d'une vie, à savoir la maladie de son enfant ?

La pièce est centrée sur le trio familial (Lui, Elle et l'enfant), et en particulier sur le couple. La maladie est l'élément tragique qui va permettre de sonder Lui et Elle, de les étudier sous toutes leurs coutures, de les passer au crible en tant qu'individus et en tant que couple. On les voit évoluer ensemble et séparément, frappés par une épreuve qui les secoue tous les deux.

L'enfant se positionne à la fois en narrateur et acteur de sa propre histoire ; il interpelle ses parents et les oblige à se poser des questions.

La maladie est poétique pour ne pas recourir à un vocabulaire trop médical ; la métaphore du corail donne un souffle fantaisiste et évite de stigmatiser une maladie en particulier.

Le monde extérieur est représenté uniquement par le milieu médical : l'infirmier 1, l'infirmier 2 et le médecin gravitent en permanence autour de la famille et sont autant d'interlocuteurs différents auxquels il faut se confronter.

La référence à l'antibiose est le fil rouge de la pièce. Ce mécanisme, qui est ici défini comme le contraire de la symbiose, doit permettre au corail d'arrêter de se répandre et donc de sauver l'enfant ; ironiquement, c'est par ce même mécanisme que vont s'éloigner Lui et Elle, en se grignotant petit à petit l'un l'autre.

Ils s'éloignent progressivement, la communication devient difficile et les mots ne sonnent plus juste. L'enfant se met à jouer le rôle de confident, alors que c'est a priori lui qui devrait être protégé ; il amène ses parents à réfléchir sur eux-mêmes et à s'acheminer vers la rupture.

La rupture ne doit être attribuée ni à l'un ni à l'autre. Elle n'est pas déclenchée par un événement particulier, elle s'installe de manière insidieuse et devient finalement naturelle. Il n'y a pas de cris, pas d'insultes, ils se séparent parce qu'ils n'ont pas pu faire autrement. Parce qu'il y a des douleurs qu'on ne peut



vivre que seuls. La séparation n'est pas un échec dès lors qu'ils réussiront à se reconstruire l'un et l'autre, même si cela doit être l'un sans l'autre. Leur individualité dépasse leur couple ; la rupture s'est imposée à eux et ce qui compte le plus maintenant, c'est la façon dont chacun va se relever après la mort de l'enfant. On espère qu'après avoir traversé cette épreuve terriblement douloureuse, ils réussiront à vivre encore plus intensément entre chaque seconde.

Le texte, qui surfe sur l'humour, la fantaisie et la poésie, s'accompagnera d'une mise en scène décalée afin d'éviter de tomber dans le pathos. Il y aura beaucoup de rythme, mais le spectateur devra pouvoir « souffler » entre certaines scènes, notamment pour que l'émotion puisse s'installer. La danse et le piano joueront un rôle important dans la mise en scène. Les personnages feront des allers-retours réguliers entre la scène et le public (l'enfant en particulier). La métaphore du corail sera représentée visuellement sur le plateau et enfermera progressivement le couple dans un piège.